

Berne, le 4 juin 2018

Annexe au communiqué de presse: enquête sur l'acceptation

Lignes aériennes hybrides: transporter plus d'énergie sans ligne supplémentaire.

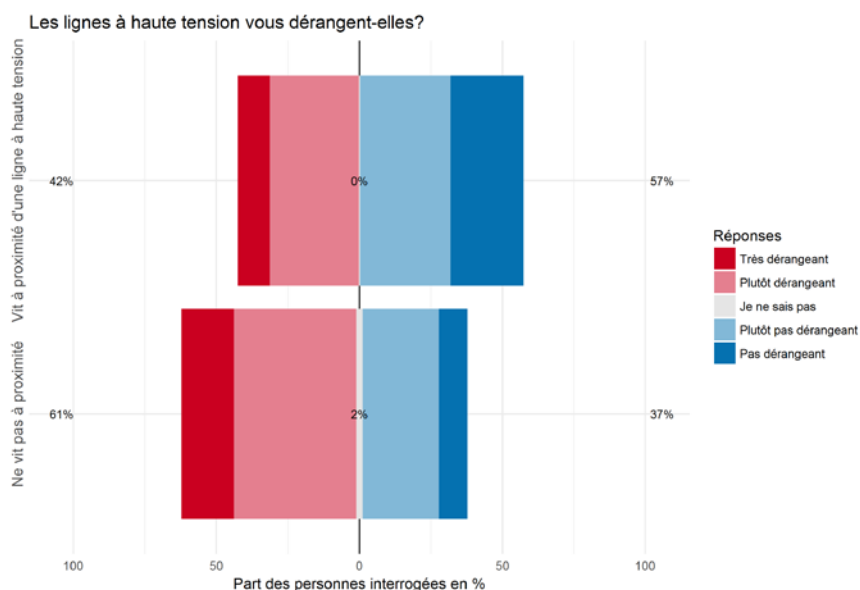
A l'Institut de sciences politiques de l'Université de Berne, la professeure Isabelle Stadelmann-Steffen a dirigé une enquête au printemps 2016 sur l'acceptation des lignes aériennes hybrides, et ce via le sondage d'opinion « Energie-Enquete 2016 », mené dans le cadre du projet PNR 71 « Acceptation de l'énergie renouvelable ». Composé d'environ 1300 personnes, l'échantillon représentatif correspondait aux variables sociodémographiques habituelles et, en termes de sensibilité politique gauche-droite, à la répartition de la population résidant en Suisse.

En ce qui concerne le recueil des attitudes à l'égard de la nouvelle technologie, le principal défi réside dans le fait que la population ne dispose pas de toutes les informations nécessaires pour se forger une opinion solide, et n'a donc peut-être pas (encore) de préférence établie. C'est là un aspect à considérer dans les questions si l'on ne veut pas obtenir des résultats aléatoires. On l'a donc pris en compte en répartissant au hasard les personnes interrogées en quatre groupes, à qui l'on a soumis des formulations de questions légèrement différentes. Les quatre groupes ont notamment reçu plus ou moins d'informations sur la nécessité de développer le réseau et sur les inconvénients potentiels de la nouvelle technologie.

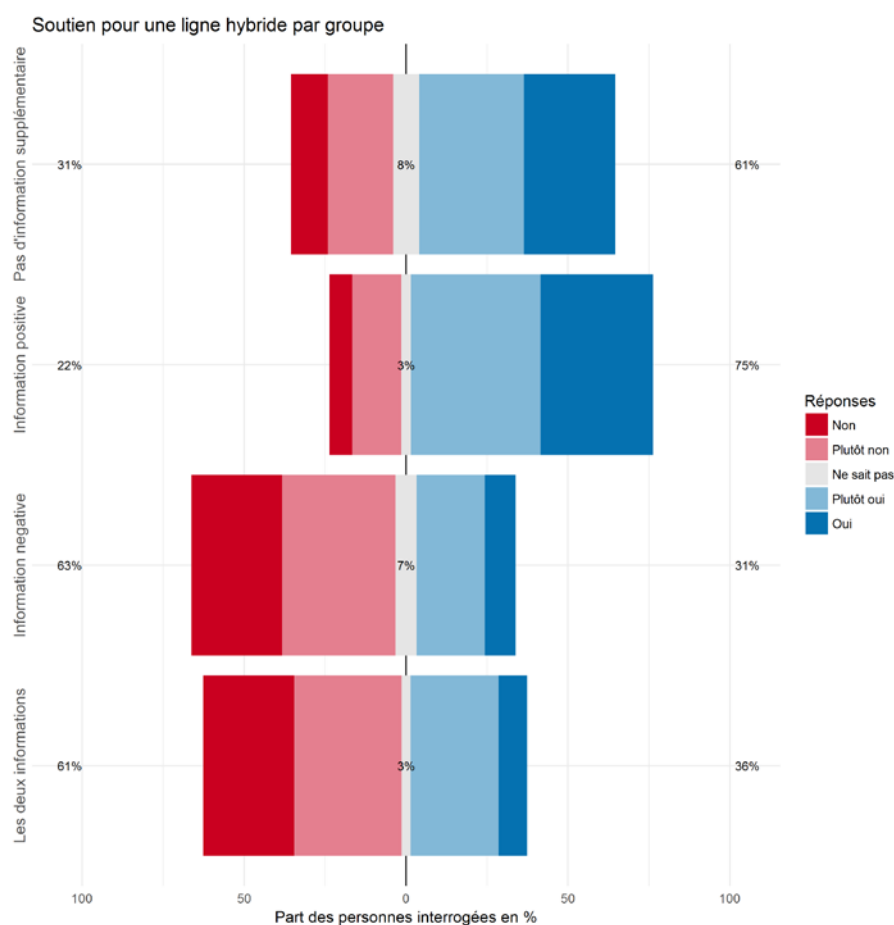
L'enquête a permis d'obtenir des informations déterminantes sur les attitudes à l'égard des lignes aériennes hybrides et sur les approches envisageables pour favoriser l'acceptation de cette nouvelle technologie.

- 1) Une expérience personnelle des lignes à haute tension atténue la réticence:** globalement, le sentiment dominant auprès de la population est une crainte de l'impact négatif des lignes à haute tension sur les humains et la nature. Cette méfiance constitue un obstacle à la modernisation du réseau d'une manière générale et influe également sur la perception des lignes aériennes hybrides. Notons toutefois que les personnes habitant à proximité de lignes à haute

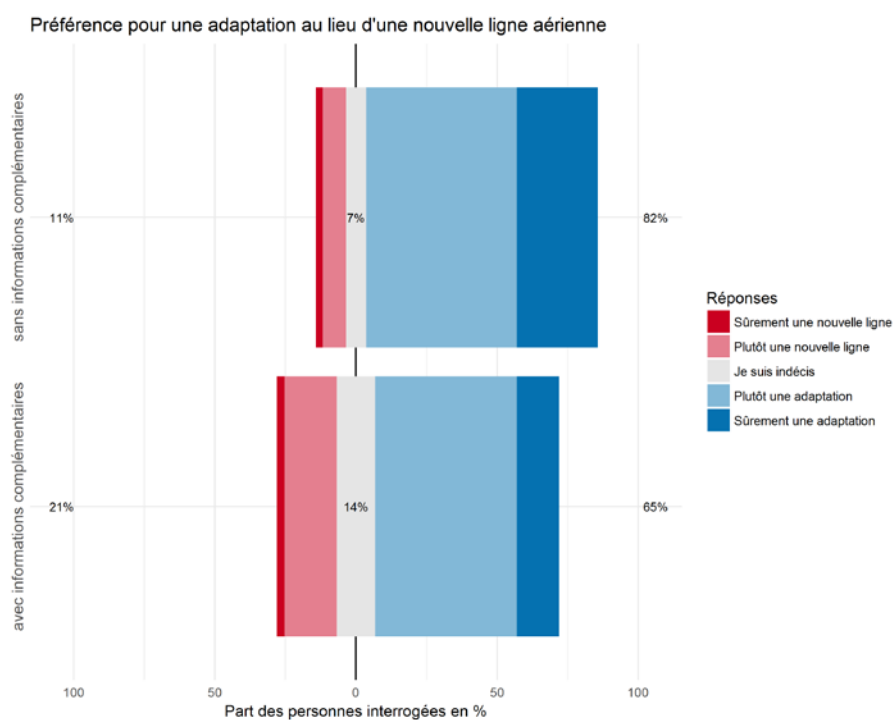
tension ont tendance à être moins réticentes que les autres à ce sujet. Ainsi, environ 60% des personnes interrogées n'habitant pas à proximité de lignes à haute tension les considèrent dérangeantes, alors que seulement 40% des personnes interrogées vivant près de ce type de ligne électrique sont de cet avis. Par conséquent, la défiance à l'égard des lignes à haute tension provient souvent de craintes vagues qui ne se confirment pas nécessairement dans la réalité.



2) L'opinion des gens dépend beaucoup de ce qu'on leur dit: l'opinion des personnes interrogées varie considérablement selon la manière dont on les informe sur la nécessité de moderniser le réseau et les éventuels effets négatifs de la nouvelle technologie. En particulier, les informations portant sur les éventuelles répercussions négatives telles que les nuisances sonores et les champs électriques entraînent une vaste opposition chez plus de 60% des personnes interrogées. Pourtant, la même proportion de personnes interrogées se déclarent favorables à la technologie si elles n'ont pas connaissance des éventuels inconvénients. Lorsqu'on les informe en outre de la nécessité de développer le réseau, les trois quarts soutiennent l'idée d'une ligne hybride.



3) Lorsque le choix se présente, la plupart des gens optent pour la nouvelle technologie: même si l'enquête montre l'absence de soutien stable pour les lignes aériennes hybrides, les chances de réussite d'une mise en œuvre politique ne sont pas mauvaises. Cela s'explique par le fait que l'installation de nouvelles lignes conventionnelles est encore moins populaire que l'adaptation d'une ligne aérienne existante. Ainsi, lorsque la question n'est pas de savoir si la capacité du réseau doit être augmentée mais comment elle peut l'être, une nette majorité des personnes interrogées se prononce en faveur de la nouvelle technologie. Néanmoins, l'information sur les éventuelles répercussions négatives de la nouvelle technologie sur l'environnement conserve une influence majeure sur la préférence des personnes interrogées. Sans mention des effets négatifs, 82% des sondés préfèrent effectivement une ligne hybride à une nouvelle ligne conventionnelle, mais ne sont plus que 65% une fois informés.



Contact

Prof. Isabelle Stadelmann-Steffen
 Université de Berne
 Institut de sciences politiques
 Fabrikstrasse 8
 3012 Berne
 Tél.: +41 (0)31 631 83 55
 E-mail: isabelle.stadelmann@ipw.unibe.ch

Projet PNR 71 «Acceptation de l'énergie renouvelable»

<http://www.nfp71.ch/fr/projets/module-4-adhesion-population/acceptance-de-energie-renouvelable>